

Michael Löwy

## **Esther Cohen, *Le silence du nome et autres essais. Interprétation et pensée juive***

Préf. de Catherine Chalier, trad. d'Anne Picard. Paris, des femmes, 2007, 204 p.

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

### Référence électronique

Michael Löwy, « Esther Cohen, *Le silence du nome et autres essais. Interprétation et pensée juive* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-17, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/10333>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/10333>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Michael Löwy

## Esther Cohen, *Le silence du nome et autres essais. Interprétation et pensée juive*

Préf. de Catherine Chalier, trad. d'Anne Picard. Paris, des femmes, 2007, 204 p.

Pagination de l'édition papier : p. 157-310

- 1 Ce beau recueil d'essais sur la Kabbale par une universitaire juive mexicaine frappe non seulement par l'érudition, mais surtout par la subtilité et l'originalité de sa lecture des textes de la mystique judéo-espagnole du Moyen Âge.
- 2 « L'interprétation crée des firmaments », affirme le *Zohar*, le grand Traité de la Splendeur du kabbaliste Moïse de Léon. Ester Cohen compare cette démarche à l'apologie de la dérive interprétative et de l'infini ajournement du Sens par Jacques Derrida ; en contraste, George Steiner dénonce le bavardage culturel des discours parasites et la culture de l'exégèse qui nous submerge sous des océans de papier. Mais le *Zohar* reconnaît lui aussi que la parole peut conduire au « grand Abîme ».
- 3 Le Texte devient ainsi une sorte de labyrinthe, un palais secret aux portes fermées, qu'il faut explorer amoureusement. Nous sommes ici dans un univers magico-mythique, ésotérique, qui n'est pas sans affinités avec la culture médiévale, en particulier avec les cérémonies de l'amour courtois. Cette exploration se fait en utilisant les quatre niveaux d'interprétation : « Pshat » (lecture littérale), « Remez » (allégorique), « Derash » (lecture morale) et « Sod » (lecture mystique) ; les premières lettres de cet ensemble forment l'acrostiche *Pardes*, jardin ou paradis, qui serait le centre secret du labyrinthe textuel. Si le Talmud a privilégié la lecture midrashique et Rashi (XI<sup>e</sup> siècle) l'interprétation littérale (*pshat*), la Kabbale s'est intéressée surtout au sens mystique (*sod*) de la Torah. Pour cela, elle a fait usage d'une multiplicité de techniques, comme la *gematrie* – attribution d'une valeur numérique à chaque lettre – la *temurah* (permutation des lettres) ou le *notarikon*, l'acrostiche composé des initiales de différents mots.
- 4 Parmi les kabbalistes médiévaux, un des personnages les plus étonnants est Abraham Abulafia (1240-1291), né à Saragosse et établi en Italie, qui tentera rien moins que convertir au judaïsme – ou plutôt à la Kabbale – le... Pape Nicolas III. Incarcéré par le Vatican, il n'échappe au bûcher que grâce à la mort soudaine du Pape en 1280. Inventeur de la « Kabbale des noms », Abulafia croit pouvoir déchiffrer le nom propre de Dieu à travers les combinaisons et permutations des lettres qui composent le corps de l'Écriture : il désigne cette méthode comme l'action de « verser le sang des langues » ou « circoncire le Texte ». La Torah prend ici un caractère phallique, tandis que dans d'autres textes de la mystique juive, elle apparaît plutôt avec le visage de la femme aimée, comme dans le *Cantique des Cantiques*.
- 5 Il existe, selon Esther Cohen, une sacralisation de la sexualité dans l'ésotérisme juif, qui renvoie à la culture orientale ; celle-ci, très présente dans l'art d'aimer arabe de l'Andalousie musulmane, ne conçoit pas l'idée du péché de la chair, en contraste avec le christianisme paulien. De ce point de vue, le concept de « morale judéo-chrétienne » est sujet à caution... Si l'on examine la *Lettre sur la sainteté*, un des premiers traités juifs de morale sexuelle, écrit en Espagne entre 1290 et 1310 par le kabbaliste Joseph Gikatila, on découvre une association intime entre prière et copulation, relation sexuelle et sanctification de Dieu, aux antipodes de saint Paul et de son identification du corps comme lieu du péché.
- 6 Un des essais les plus intéressants du livre concerne « le silence de Dieu » : l'équilibre cosmique et la liberté de l'homme exigent que Dieu se taise. Certes, Yahvé parle à travers ses prophètes, mais, souvent, reste silencieux devant la souffrance des hommes. C'est alors que les prophètes, exprimant l'éternelle indignation face à l'injustice, demandent à Dieu lui-même

de rendre des comptes, comme Habaquq qui dénonce de façon véhémement l'indifférence de Dieu devant l'infortune des justes. En fait, tout le texte biblique résonne des cris réclamant, souvent en vain, l'aide de la parole divine.

7 Cependant, les textes prophétiques suggèrent que le silence de Dieu, source d'incertitude et de souffrance, est en même temps la condition nécessaire de la liberté humaine. C'est l'idée qu'exprime la Kabbale lurianique, en se référant au *tsimtsum*, la contraction du Créateur, qui seule permet d'ouvrir un espace pour la création de l'univers. En créant la grande lumière du bien et l'obscurité du mal, le Créateur a fait en sorte que l'homme ait libre arbitre et désir. Le silence de Dieu est source de souffrance et mort, mais il est l'unique possibilité pour l'être humain d'exercer sa liberté.

8 Esther Cohen s'intéresse aussi aux légendes et aux mythes juifs, comme le Golem, créature de glaise, informe et mélancolique, créée par le Rabbin Loew (1512-1609), et privée aussi bien de parole que d'un nom propre, qu'elle compare, de façon un peu hâtive, à la figure de Frankenstein dans le célèbre roman de Mary Shelley. Ou encore la figure mythique de Lilith, la première épouse d'Adam, qui avait refusé la subordination en voulant inverser la position du couple lors de la relation sexuelle. Condamnée à séjourner dans les cavernes, cette créature de vent et de feu semble être le versant obscur de la création, le côté gauche, féminin et nocturne, rebelle et démoniaque, sans doute d'inspiration païenne, babylonienne.

9 Un essai sur le rituel juif de la mort et une étude sur l'aura magique du nom propre complètent cet ensemble qui explore – en s'inspirant de Derrida, Levinas ou Gershom Scholem – quelques-unes des galeries les plus surprenantes du labyrinthe kabbalistique.

---

### ***Pour citer cet article***

#### Référence électronique

Michael Löwy, « Esther Cohen, *Le silence du nome et autres essais. Interprétation et pensée juive* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-17, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/10333>

#### Référence papier

Michael Löwy, « Esther Cohen, *Le silence du nome et autres essais. Interprétation et pensée juive* », *Archives de sciences sociales des religions*, 140 | 2007, 157-310.

---

### ***Droits d'auteur***

© Archives de sciences sociales des religions

---